

sur votre conduite. Allez Monsieur ; mais prenez-garde à vous." M. Foretier s'empessa d'aller rejoindre sa famille en pleurs, qui pensait ne plus le revoir. (1)

Au printemps de 1776, Arnold qui était encore dans toute sa gloire, vint remplacer Wooster et se reposer de ses inutiles efforts contre Québec.

Si nous mentionnons comme une circonstance intéressante le séjour de Benedict Arnold dans ces murs, c'est surtout afin de rappeler que l'illustre Franklin, les deux Carroll, M. Chase vinrent plus d'une fois, sans doute, se concerter avec lui sur les moyens de gagner les Canadiens à la cause américaine. Peut-être que dans l'appartement où j'écris en ce moment, Carroll s'assit à la même place que Charlevoix en 1721 : Franklin s'appuya sur le marbre de cette cheminée, quand il montrait à ses compagnons l'inutilité de leurs tentatives. C'est ici qu'Arnold, apprenant l'arrivée de la flotte anglaise à Québec, et la retraite du général Thomas, tint son dernier conseil où il fut décidé qu'on évacuerait Montréal. Ce qu'on fit ; mais un peu à la manière des barbares, en pillant et en mettant le feu.

III.

A la suite de ces événements, il devient plus facile de suivre la transformation de l'hôtel du gouvernement. Vers 1784, il fut restauré par le baron St-Léger qui l'habita quelque temps.

Depuis, les gouverneurs n'y firent que de courts séjours dans leurs visites à Montréal, jusqu'au moment où cette ville devint la capitale de la province.

Pendant les sessions orageuses de 1844 à 1849, il fut le siège des délibérations des deux ministères qui se sont succédés dans cette période importante de notre histoire parlementaire. L'administrateur, sir J. Colborne et lord Sydenham y tinrent les séances du conseil spécial de 1838 à 1841. Lord Metcalfe et lord Elgin y ont tenu leurs conseils ; et ce fut dans la salle qui est actuellement le bureau du Surintendant de l'Instruction Publique, que ce dernier gouverneur reçut l'adresse des deux chambres après l'incendie du parlement. Il entra dans cette salle tenant à la main une énorme pierre que la populace amentée lui avait lancée par-dessus les haies de soldats qui gardaient son passage et l'escorte de cavalerie qui l'entourait. Pendant plusieurs jours M. LaFontaine et ses collègues furent bloqués dans l'hôtel du gouvernement par les mutins qui en encombraient les avenues.

Ce fut dans cette même période que l'on construisit pour les bureaux publics l'aile où se trouvent les classes de l'école normale et de l'école-modèle. Le bureau de l'éducation fut pendant quelque temps dans une des voûtes qui servent actuellement de réfectoire. Il fut de là transporté dans le vieil édifice contigu à l'hôtel du gouvernement où étaient les bureaux du receveur-général. Le département prit possession du vieux château vers la fin du mois de décembre 1856.

(1) Manuscrit inédit du Commandeur Viger.